

OUVERTURE

jeunes vert-e-s romand-e-s
www.jeunesverts.ch

Numéro 2 - juin-août 2009

Sur de bons rails

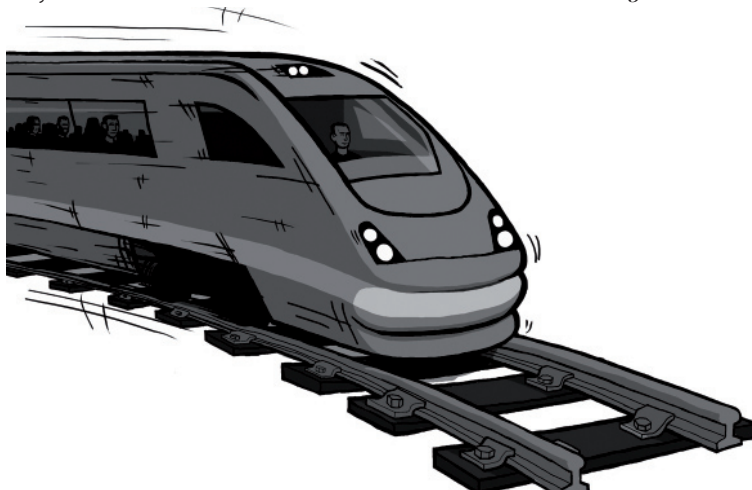
Le train constitue un endroit idéal pour observer le paysage (quand il n'est pas encore complètement mité), jouer aux cartes ou évidemment travailler. Le tram est bien agréable pour aller faire ses courses au marché, se rendre au travail ou tout simplement se déplacer en ville. Et enfin le bus est idéal pour aller à l'école en toute sécurité avec ses petits camarades, tout comme il est le bienvenu pour se rendre aux points de départs des randonnées en montagne. Les transports publics permettent de circuler loin des bouchons et des tracas que ces derniers causent aux usagers de la route. En comparaison avec les transports individuels, il est évident que les transports en commun ménagent davantage la qualité de l'air et donc la qualité de vie de nos régions. De plus, il est indéniable que la sécurité est plus élevée si l'on se déplace au moyen des transports publics, plutôt que chacun pour soi, dans sa voiture.

res pour accueillir des lignes RER à une cadence d'un quart d'heure, des trams urbains, des bus régionaux, un trafic de marchandises accru, etc.) sont déjà en cours d'études, voire d'élaboration, mais les moyens financiers nécessaires à leur réalisation manquent.

C'est pour combler ces manques que l'initiative populaire fédérale « Pour les transports publics » a été lancée en mars dernier. Le texte que nous vous encourageons à signer propose de redistribuer plus justement les revenus de la taxe sur les hydrocarbures. Nous tenons à préciser qu'il ne s'agit pas d'instaurer une nouvelle taxe, mais d'utiliser à meilleur escient un impôt déjà existant. En effet, les initiants proposent de redistribuer ces revenus à hauteur de 50% pour les routes et autoroutes et 50% pour les transports publics (contre respectivement 75% et 25% actuellement) et ce sans que le contribuable ne subisse la moindre hausse de la taxe sur les hydrocarbures.

Si les Jeunes VertEs vous recommandent de soutenir activement cette initiative, c'est parce qu'ils sont convaincus que la mobilité doit répondre aux besoins actuels et futurs de la population, ce qui sera possible grâce à un élargissement de la palette de l'offre en transports publics. Au XXI^e siècle, il n'est ni logique ni défendable que la Suisse investisse davantage dans les routes que dans le rail. Restons sur la bonne voie et tâchons de ne pas manquer le train du nouveau millénaire !

Nesa Zimmermann et Fabien Derivaz



Le problème est que le train, tout comme la majorité des transports publics de nos jours, est saturé. Les transports en commun sont carrément bondés aux heures de pointe, ce qui prouve que des investissements sont indispensables. A la saturation de réseaux vient s'ajouter l'absence de toute offre de transports en commun dans certaines régions défavorisées voire carrément négligées. En effet, nombre de projets (la fameuse troisième voie entre Lausanne et Genève, des agrandissements de ga-

Pour plus d'informations, consultez le site de l'initiative:

www.envoiture.ch

Pour télécharger des feuilles de signatures:

<http://www.jvne.ch/Initiatives.phtml>

p. 2 GENÈVE

Hôtel, Bed & Breakfast ou offres alternatives ...

p. 3 JURA

Circuit automobile & sacs en plastique.

p. 4 NEUCHÂTEL

Festival des Films du Sud et retour sur les élections cantonales.

p. 5 VAUD

Les Jeunes VertEs vaudois: une histoire déjà riche.

p. 6 VALAIS

L'Art, la Terre et le gypaète barbu.

A l'aventure à deux pas de chez vous !

Dans une Europe uniformisée derrière un anglais toujours plus pressant (devrais-je dire pressant ?) au détriment des langues régionales - une Europe aux centre-villes tous semblables avec leurs mêmes restos à mal bouffe et autres chaînes de revendeurs de vêtements fabriqués en Chine - allier exotisme et sauvegarde du portemonnaie en voyage peut sembler impossible.

Et pourtant des communautés d'un nouveau genre se développent rapidement à travers le monde. Sous les noms de Couchsurfing¹, Hospitality Club², BeWelcome³, Travelling School of Life⁴, Wwoof⁵ ou Velodach⁶ se trouvent autant de communautés qui partagent un idéal commun : celui de redonner à l'hospitalité et à la gratuité une place dans une société uniquement tournée vers la recherche du profit. Fondé dans le but d'aider les voyageurs à trouver leurs repères lors de leurs voyages afin de ne pas tomber dans les pièges traditionnels des offices de tourisme, ces communautés prennent rapidement de l'essor. L'idée principale de ces sites étant la réciprocité, chaque membre s'efforce, en retour de l'hospitalité reçue, d'offrir à sa manière la pareille à autrui.

1 www.couchsurfing.com
 2 www.hospitalityclub.org
 3 www.bewelcome.org
 4 www.tsolife.org
 5 www.wwoof.org
 6 www.velodach.ch

Sur couchsurfing.com par exemple, on découvre une communauté de plus d'un million de membres à travers le monde entier, prêts à offrir un « canapé » pour quelques nuits aux personnes de passage. Certaines personnes vont même plus loin et proposent lits, vélos, abonnement de musées ou autres prestations utiles aux voyageurs. D'autres, n'ayant pas la place invitent les gens à dérouler un matelas de sol sur leur parquet ou propose simplement de faire découvrir la ville. Quelles que soient les offres que chacun met à disposition, le tout est gratuit. N'existe-t-il pas de meilleur moyen pour découvrir l'authenticité que de dormir chez l'habitant et de partager ses repas ? Hospitality Club, Bewelcome, SERVAS⁷ et Global-Freeloaders⁸ sont des sites similaires avec toutefois moins de membres ou une interface moins attrayante.

Sur Velodach, seuls les cyclotouristes sont ciblés, c'est-à-dire les gens voyageant à vélo. Membre d'un réseau étendu de cinq pays européens, ce site met en contact les cyclotouristes de différents pays afin de leur permettre de trouver des hébergements.

Travelling school of life et Wwoof proposent eux des séjours d'une plus longue durée. Au sein du premier réseau, on a la possibilité de rencontrer des gens du monde entier désireux d'enseigner leurs passions (poterie, menuiserie, mécanique, langues étrangères, tout y passe). Quand au réseau

7 www.servas-france.org
 8 www.globalfreeloaders.com

Wwoof, il se concentre sur l'agriculture biologique. Grâce à ce réseau il est ainsi possible même sans connaissances, d'aller donner des coups de mains, dans des fermes bio et ainsi de découvrir la vie rurale en échange du gîte et du couvert.

Finalement, trashwiki⁹ et hitchwiki¹⁰ peuvent être d'une grande utilité. Tandis que Trashwiki donne des bons plans pour trouver de la nourriture en fin de journée dans les containers des grandes surfaces en ville, hitchwiki donne des conseils propres à chaque région du globe sur comment faire de l'autostop.

Et pourtant, en dépit de tous ces réseaux, le meilleur des atouts demeure le sourire et la bonne humeur. Membre ou non de réseaux, n'oublions pas que les gens restent avant tout des êtres humains et nombreux sont ceux qui seront prêts à vous accueillir.

A la veille des grandes vacances d'été, j'espère que ces sites aideront certains à choisir des destinations locales autrement plus écologiques que les voyages à l'autre bout du globe en avion qui se targuent aujourd'hui d'être de l'« écotourisme ».

Lorédan Füeg

9 www.trashwiki.org
 10 www.hitchwiki.org



Un circuit automobile au cœur de l'Ajoie ?

Le Jura est depuis quelque temps secoué par une vive polémique concernant la construction prochaine, à Vendlincourt au cœur de l'Ajoie, d'un circuit automobile. Le projet Safetycar, puisque c'est son nom, est selon le promoteur principalement destiné à la sécurité routière. Cependant, une analyse du projet dans son ensemble permet de formuler certains doutes sur les véritables buts visés par les initiants.

Selon le site internet des promoteurs, les utilisateurs potentiels de ce circuit forment quatre groupes distincts:

- l'ensemble des acteurs de la formation et prévention routière en Suisse
- les acteurs de l'industrie automobile
- les acteurs de la recherche et du développement dans la mobilité, notamment ceux qui testent et développent des types de motorisations alternatives ou moins polluantes
- les acteurs de l'automobile de loisir et de compétition

Concernant le premier groupe de personnes, il apparaît qu'il ne sert que d'alibi à la construction. D'après les affirmations du promoteur, les prix de location de la piste se situeront entre 6000 à 7000 francs en semaine et entre 10 000 à 12 000 francs le week-end. Il est clair qu'aucun moniteur d'auto-école ne pourra s'acquitter d'une telle somme. De plus, en matière de sécurité routière, le canton du Jura est déjà largement équipé pour la formation puisqu'un circuit spécifiquement conçu à cet égard a vu le jour il y a peu à Develier.

En ce qui concerne la pollution sonore inhérente à tout circuit automobile, une étude d'impact a été menée. Néanmoins, les résultats de celle-ci ne tiennent pas compte de nombreux facteurs. Ainsi, les essais effectués avec des moteurs Formule Renault démontrent que les habitations les plus proches seront soumises à des volumes sonores allant jusqu'à 50 décibels, alors que les valeurs limites se situent, selon la loi, à 55 décibels. En plus du faible écart entre les essais et la réglementation, l'étude n'a pas pris en compte la résonance du bruit sur l'asphalte, le crissement des pneus ou les pics sonores lors d'accélération.

En outre, le projet, situé en pleine campagne, fera disparaître

Les sacs en plastique seront interdits sur le territoire jurassien.

Lors de la session de février, le Parlement jurassien a accepté une motion socialiste demandant l'interdiction de la distribution de sacs en plastiques dans les magasins du canton. Contre l'avis du gouvernement qui jugeait la mesure inapplicable, une large majorité du législatif (39 voix pour, 10 contre) a fait preuve de courage et choisi de prendre les choses en main pour lutter contre cette aberration emblématique de notre société de consommation.

Alors que leur durée d'utilisation avoisine en moyenne 25 minutes avant de finir à la poubelle, ils mettent dans la nature entre 400 et 1000 ans pour



15 hectares de terres agricoles, qui, selon la « Carte de vocation des sols » annexe au plan directeur cantonal du canton du Jura, correspondent à des terrains de première qualité (grandes cultures et cultures fourragères intensives). Elles sont prises en compte dans la surface réservée en Suisse pour l'approvisionnement alimentaire en cas de crise.

Heureusement, l'opposition s'organise, de nombreuses personnes ont fait opposition au projet, notamment la fondation Franz Weber. Un site internet a été réalisé par un groupe de citoyens fermement opposés à cette construction. Sur ce site, un reportage réalisé par un journaliste rend compte de la situation de Fontenaud en France où un circuit de dimensions similaires à celui de Vendlincourt a été construit en 2006. Le constat est sans appel, les espoirs suscités avant la construction ont rapidement été déçus et c'est un véritable calvaire que vivent les habitants du lieu. « L'inférieur, c'est qu'on n'entend pas de quel côté vient le bruit, cela paraît venir de tous les côtés. Ce bruit n'est pas localisable! Le bruit est parfois plus fort que le niveau des voix d'une discussion: il est impossible de vivre dans le jardin, ces jours-là! Nous devons fermer les fenêtres par temps d'été ». Ce témoignage d'une habitante illustre bien la gêne occasionnée par une telle installation.

Pour finir, l'aspect écologique d'une cette construction ne se discute même pas. Malgré tous les efforts entrepris par le promoteur pour rendre son projet écologiquement acceptable, il demeure par définition hautement polluant, en ce qui concerne l'air, l'eau et le sol. Une telle construction est dans le contexte environnemental actuel une aberration que nous nous devons de combattre.

Julien Berberat

1. www.safetycarjura.ch/
2. *Le Quotidien Jurassien* du 9 mai 2007
3. <http://www.stopcircuit.org/index.html>
4. www.stopcircuit.org
5. *le cramia* de décembre 2007

se désagréger, libérant au passage différents produits toxiques. L'incinération du polyéthylène – composant principal des sacs plastiques visés - est également émettrice de nombreux polluants. Cette décision est doublement importante, car au-delà de l'aberration écologique qu'ils représentent, les sacs en plastiques sont symptomatiques d'une logique fondamentale de notre société consummatrice : la logique de l'éphémère, du jetable et de la dilapidation des ressources. Avec cette décision, le Parlement jurassien fait donc œuvre de pionnier en Suisse et donne un signal fort dans la lutte contre le gaspillage systématique et la logique du « consommer – jeter ».

Ivan Godat

Les Films du Sud à Neuchâtel

Alors que les intempéries du mois de mars glacent les passants, heureux celui qui trouve refuge dans le cinéma Rex de Neuchâtel ! Le seuil à peine franchi, il s'évade déjà de notre Suisse froide et politiquement correcte pour être parachuté dans des univers colorés et vivants, des univers certes méconnus, étranges parfois. Les destinations ne manquent pas pour un esprit en quête de voyage, de rêve et d'action, ou simplement, pour un esprit curieux et ouvert...

Treize films, dont un documentaire et une reprise, étaient à découvrir cette année entre le 25 et le 31 mars, à Neuchâtel et à la Chaux-de-Fonds, grâce au festival organisé par Passion Cinéma (www.passioncinema.ch), et élargissant beaucoup l'horizon cinématographique et culturel de la région. En effet, le Festival des Films du Sud propose chaque année au public un cinéma «différent». Différent au niveau des sujets traités : autres sociétés, autres mœurs, autres problèmes aussi. Ainsi *Serbis* de Brillante Ma. Mendoza montre à quel point la population des Philippines dépend du commerce lié au sexe, racontant le travail d'une famille modeste essayant de faire tourner un petit cinéma pornographique. A l'autre bout du monde, *Frozen River* de Courtney Hunt expose le problème des immigrants passant clandestine-

ment la frontière entre le Canada et les États-Unis, payant le prix fort aux Indiens de la région. Enfin, *Tokyo Sonata* de Kiyoshi Kurosowa décrit un Japon moins populaire que celui des sushis ou des mangas : celui des licenciements, des familles pauvres et disloquées entre des traditions perverties et les lois de la rentabilité dans une société peu soucieuse de ses citoyens.

Certains films se démarquent de par leur forme : *Les Trois Singes*, par exemple, le chef-d'œuvre du réalisateur turc Nuri Bilge Ceylan, dont les couleurs ont été entièrement retravaillées après le tournage – le résultat est tout à fait atypique, et le film très puissant, à voir absolument ! – Ou encore *Tokyo Sonata*, qui, malgré son titre, ne révèle sa musique que dans les cinq dernières minutes de la projection. Elle prend alors toute sa valeur et résonne dans une salle de cinéma captive !

Treize films hors du commun, treize films qui occupent toujours l'esprit après le générique, treize films à digérer. A ne pas manquer en 2010 !

Elise Perrin

Comment les Verts neuchâtelois ont perdu leur siège au Conseil d'Etat

Le mois d'avril fut un mois tourmenté dans le canton de Neuchâtel où les élections cantonales avaient lieu. Les enjeux étaient grands et les surprises furent nombreuses. Les Verts ont obtenu des résultats en demi-teinte et il est intéressant de revenir aujourd'hui sur ces trois semaines agitées.

Tout d'abord, rappelons la situation avant le 5 avril, date du premier tour des élections. Les Verts possédaient 10 des 115 sièges du Grand Conseil et avaient placé pour la première fois en 2005 un ministre vert, Fernand Cuche, au Conseil d'Etat. Autre nouveauté de la législature 05-09, la gauche disposait d'une double majorité, même si cette dernière était très courte au législatif. Seuls trois des ministres sortants se représentaient à leur succession dont deux d'entre eux étaient très controversés: Fernand Cuche et Roland Debély (parti radical). Le dénouement à la veille du premier tour était donc très incertain.

Les résultats du 5 avril ont provoqué de nombreuses surprises. Au niveau du législatif, le nombre de sièges du PS s'est étioilé (-5 sièges) alors que la majorité de gauche a été renforcée grâce à une poussée de l'extrême gauche (+3 sièges) et des Verts

(+4 sièges). Du côté de la droite, c'est une petite victoire du parti nouvellement fusionné, le PLR (+1 siège) et une débandade de l'UDC (-3 sièges). Mais la grande surprise provenait plutôt des résultats à l'exécutif. Si les Verts étaient les grands gagnants au législatif, ils furent les grands perdants au Conseil d'Etat. Fernand Cuche, qui avait été plébiscité par 20'425 voix en 2005, n'en a reçu que 9'375 et a fini onzième du classement.

Le coup fut rude pour les Verts neuchâtelois qui prévoyaient un recul de Fernand Cuche mais ne s'attendaient pas à un tel désaveu. Le deuxième tour n'a pas pu être évité et les négociations au sein de la gauche plurielle pour choisir les candidats qu'elle allait présenter ont été très animées. Cependant, vu le net recul du parti socialiste, il est apparu assez rapidement que le seul ticket viable qu'elle pouvait proposer était Studer-Ory-Cuche. La droite, quant à elle, a préféré respecter l'ordre de sortie des candidats au premier tour plutôt que de jouer le jeu démocratique de la répartition des partis.

Dès l'annonce des candidats pour le second tour, la campagne a basculé du «côté obscur». Les menaces ont inondé Fernand Cuche et les partis de droite ont

pris un malin plaisir à détruire sa réputation à coup d'attaques vicieuses et non-justifiées. Certaines affiches des Verts ont été taguées de croix gammées, certainement une idée qui a émané suite à la diffusion de la vidéo des libéraux-radicaux mettant en scène le Neuchistan et son dictateur Kuchiwitz (voyez l'allusion). Dans ce climat détestable, les Verts ont essayé au mieux de réparer leurs erreurs passées, à savoir une communication défailante autant à l'interne que vers l'extérieur.

Le 26 avril, le peuple a parlé et a renversé la majorité de gauche. Cette défaite laisse aux Verts un sentiment d'amertume. Si Fernand Cuche a eu de la peine à gérer sa nouvelle casquette de ministre dans certaines situations et si le parti derrière lui a mis trop de temps à réagir à une situation qui s'est rapidement envenimée, il est difficile d'attribuer cet échec uniquement à une mauvaise stratégie politique ou à un ministre qui n'a pas su convaincre. Le climat de cette campagne a été extrêmement malsain et est probablement un facteur non-négligeable dans l'issue de ces élections.

Clarence Chollet

Les Jeunes VertEs VaudoisEs croissent BIO

Le lundi 27 avril 2009, les Jeunes Vert-e-s vaudois-es approuvaient à l'unanimité, lors de leur assemblée générale, des statuts qui leur ont permis de devenir un groupe indépendant au sein des Verts vaudois. Cette nouvelle, qui peut sembler à première vue quelque peu banale, est en réalité d'une grande importance pour notre groupe, car elle nous permet de saisir de nombreuses opportunités, et car elle est l'aboutissement d'un long processus, commencé il y a maintenant huit ans. Bref retour sur une histoire réjouissante.

Le groupe des Jeunes Vert-e-s vaudois-es (JVVD) a été créé en 2001 sous la forme d'un groupe thématique des Verts vaudois. Cette forme, qui a été la nôtre jusqu'à ce fameux 27 avril passé, s'est vite révélée un peu « étroite » et il a fallu progressivement la retravailler afin de la rendre compatible avec notre fonctionnement.

Les JVVD se sont très vite positionné-e-s sur la scène politique vaudoise, en participant notamment à de nombreux débats et en faisant campagne pour l'adhésion de la Suisse à l'ONU. Un de leurs plus grands succès en cette période a été l'organisation, pour les élections fédérales d'octobre 2003, d'une grande soirée au MAD, précédée d'un débat sur l'utilité de la politique, auquel ont assisté pas moins de 80 personnes.

En 2004, ils s'engagent avec les Jeunes

Vert-e-s suisses dans la campagne contre les véhicules trop polluants, qui aboutira par la suite à la fameuse initiative « Pour des véhicules plus respectueux des personnes ».

En 2005, les JVVD font la une de 24 Heures avec leur proposition de nouvelle taxation écologique dans le canton de Vaud. Cette année est également celle de l'entrée officielle des JVVD chez les Jeunes Vert-e-s suisses, et de la création d'EkiPeko, dont on vous a déjà parlé dans le premier numéro de votre journal préféré ! Cela a attiré sur nous le regard des médias, qui ont consacré de nombreux articles à cette initiative novatrice, participant ainsi à l'arrivée de nombreux-ses nouveaux-elles membres.

Les membres, parlons-en justement ! Si en 2001 le noyau initial était composé de 3 personnes, le nombre de membres et sympathisant-e-s des JVVD n'a depuis cessé d'augmenter, pour arriver à 48 membres au 1er mai 2009, dont une quinzaine d'hyperactifs... Seul petit bémol, la sous-représentation de filles dans notre groupe, que nous allons essayer de combler avec des opérations ciblées.

Poursuivons maintenant notre petit voyage chronologique, avec l'année 2006, qui voit l'organisation de plusieurs conférences-débats sur des thèmes liés à l'écologie (pic pétrolier, énergie nucléaire, etc.) et la mise en place à Lausanne et à Yverdon d'opérations « vélos verts » pour sensibiliser le public sur le manque de pistes cyclables dans les villes.

En 2007, c'est le début de la grande aventure liée à l'initiative contre les véhicules trop polluants, qui nous mobilisera jusqu'en août 2008 et nous fera organiser de très nombreux stands de récolte de signatures aux quatre coins du canton.

Pour finir, citons en 2009 la co-organisation du festival du film Vert à Bussigny avec les Verts de l'Ouest Lausannois, ou la participation active à la campagne des jeunes de partis pour l'extension de la libre circulation des personnes.

« Et les statuts dans tout ça ? » devez-vous vous demander depuis quelques lignes déjà. Et bien c'est un projet qui est né fin 2006, et qui a eu un temps de gestation plutôt long, compte tenu principalement des nombreux aller-retours du texte entre le bureau des Verts vaudois et les JVVD. C'est finalement (et logiquement) un texte très souple que nous avons adopté le dernier lundi du mois d'avril passé, qui nous garantit une certaine structure, tout en nous laissant une organisation très horizontale, dans l'esprit des Vert-e-s.

C'est en quelque sorte l'aboutissement logique du chemin entrepris depuis 2001 et le début d'une nouvelle aventure qui va nous permettre de continuer avec encore plus de dynamisme dans nos activités. Attendez-vous donc à lire dans ces colonnes encore beaucoup de comptes rendus des activités des JVVD !

Alberto Mocchi

Publicité



Pourquoi les écologistes devraient regarder Arte ou l'Art au service de la Terre

Depuis son origine, les créations artistiques de l'homme ont toujours été synonymes de ses préoccupations : survie et animisme à Lascaux, croyances religieuses des pyramides aux cathédrales, et interrogation sur la nature humaine, la nature de l'Art depuis l'époque moderne. Ainsi l'Art peut être la représentation d'une époque donnée selon des choix et intérêts humains. Depuis l'époque moderne, on assiste à une véritable mutation de l'Art. Tout d'abord, celui-ci s'est auparavant détaché du caractère religieux, puis il s'est tourné vers les problèmes de société, avec les réalistes et naturalistes, et il est gentiment arrivé à l'abstraction. Puis, grâce à l'essor des progrès humains, on a pu voir des courants surréalistes se développer et une affirmation de l'Art comme volonté et concept : nous pensons ici à « La Fontaine » de Marcel Duchamp. Cette rupture avec la tradition artistique a laissé place au courant contemporain et à ses différents moyens d'expression. Ces Arts conceptuels ont ainsi permis l'émergence d'un « Art écologique ».

Ce type d'Art a pour leitmotiv la présentation de la nature et non sa représentation. Des formes artistiques se dégagent alors : la présentation de la nature (Art et nature), la présentation des processus scientifiques (Art et sciences), ...

Nous allons nous attarder sur l'Art et la nature, autrement dit sur le mouvement Land Art. Celui-ci est une tendance de l'Art contemporain et utilise le cadre et les matériaux de la nature dans un but de création et de réflexion. Ainsi ces œuvres sont le plus souvent à l'extérieur, exposées aux éléments et à l'érosion et donc de nature éphémère. Les œuvres Land Art ont vu le jour à la fin des années 1960 et des artistes comme Robert Smithson, Richard Long ou Christo ont fait connaître ce mouvement. La démarche artistique sous-jacente est que l'œuvre n'est plus enfermée dans un musée ou une galerie, mais bien en dehors «des sentiers battus». Cette ouverture au monde extérieur et à la nature ne se fait pas tout seul et comme pour les mandalas des moines tibétains, la démarche de réalisation a une place de choix. En effet, ce type d'Art pourrait être qualifié d'« Art social », en ce sens que pour réaliser une œuvre dans un endroit donné, il faut demander les autorisations

nécessaires, en informer les riverains,... Ainsi une pareille œuvre englobe tous les aspects humains, sociaux et économiques également.

En quoi ce type d'Art peut-il être bénéfique pour nos écosystèmes alors que parfois l'artiste réorganise le cadre naturel? Pour répondre à cette question, il faut sortir d'une politique réactionnaire pour avoir une vision à plus long terme. Comment lutter contre les fléaux écologiques sans lutter contre l'attitude de l'Homme lui-même ? Après tout, si l'Homme a perdu son instinct de survie sociale et qu'il se suicide écologiquement, c'est bien par sa propre faute ! C'est pourquoi l'Art a son rôle à jouer parce que c'est un moyen de communication de masse et donc qu'il touche une collectivité. Ainsi des œuvres de Land Art ont le pouvoir de changer durablement les mentalités, car, comme le dit Aimé Césaire, « être subversif c'est passer de l'individuel au collectif ». Nous concluons sur ces mots de Gilles Tiberghien: « L'Art construit le paysage de l'écologie en rendant visible et sensible ce que la nature seule ne montre pas ».

Samuel Udry

Venez tous découvrir le gypaète barbu !

Tout le monde a entendu parler au moins une fois du gypaète barbu. Ce mythique rapace, que les Jeunes VertEs valaisans vous proposent de venir observer cet été, a connu dans notre pays un parcours atypique...

Tout commence (ou plutôt tout finit !) à la fin du XIXe siècle: victime d'une chasse injuste et sans merci, le gypaète barbu disparaît du ciel helvétique. L'espèce est alors menacée d'extinction à l'échelon européen, ne subsistant plus qu'en quelques sites montagneux (Pyrénées, Balkans, Corse...). Après maints efforts, le grand vautour est enfin protégé en 1976. Un rêve insensé commence alors à germer dans l'esprit de quelques ornithologues passionnés : réintroduire le « casseur d'os » dans les Alpes !

Entre 1986 et 2008, 158 rapaces issus de captivité sont ainsi relâchés sur l'ensemble du massif alpin. En 1997, une première victoire est célébrée : un poussin naît à l'état sauvage en Haute-Savoie, pour la première fois depuis plus de cent ans ! Pendant ce temps, les observations se font de plus en plus nombreuses en Suisse, principalement dans le Parc national des Grisons et dans le massif des Diablerets. En 2007, l'événement tant attendu se produit enfin : simultanément, trois couples de gypaètes entament une reproduction : deux dans les Grisons et un dans le splendide cirque de Derborence, où un poussin prénommé Arys-Derborence prend son envol le 12 août.

En 2008, le même couple de gypaètes saviésans a de nouveau

élevé un poussin, malheureusement mort durant ses premières semaines de vie (pour une raison indéterminée). Espérons que 2009 s'annonce meilleure : les récentes observations augurent une nouvelle reproduction cet été !

Ce bel exemple de réintroduction réussie d'une espèce disparue prouve qu'il est possible de mener à bien des actions concrètes en faveur de notre patrimoine naturel. Les Jeunes VertEs valaisans vous invitent donc à venir admirer de vos propres yeux ces grands planeurs des montagnes ! Soyez nombreux à vous joindre à nous le samedi 22 août 2009. Le rendez-vous est fixé à 09h00 à la gare de Sion. Nous nous rendrons ensuite à Derborence pour passer une journée inoubliable dans un cadre magnifique à la découverte du gypaète. En cas de mauvais temps, l'excursion est déplacée au samedi 29 août.

Jérémy Savioz

Vous souhaitez plus d'informations sur le gypaète barbu ? Visitez le site du Réseau Gypaète de Suisse Occidentale : www.gypaete.ch

Renseignements et inscriptions auprès de :

Jérémy Savioz
078/607.44.46
jeremysavioz@netplus.ch

Avis mortuaire

«Il importe au plus haut point d'anticiper
et de prévenir les causes
de la réduction ou de la perte sensible
de la diversité biologique à la source
et de s'y attaquer.»

Convention sur la Diversité Biologique, Rio de Janeiro, 1992

Les Jeunes VertEs et la famille des Rhamnaceae ont le profond regret d'annoncer la disparition de

Nesiota Elliptica dit l'Olivier de Sainte-Hélène

qui nous a quitté en 2003 après un long séjour en culture artificielle suite à une déforestation massive de son île natale.

Ayant grandi sur l'île Sainte-Hélène, territoire anglais situé au milieu de l'Atlantique Sud, Nesiota Elliptica faisait partie de la faune et de la flore endémiques très riches qui se sont développées sur cette île isolée du reste du monde. Faux cousin d'Olea Europaea, ou Olivier Européen, il n'a pas résisté à la pression de l'homme qui est venu troubler son fragile équilibre il y a environ 450 ans. En quelques siècles, les colons ont déforesté une partie importante de l'île pour l'agriculture et le marché d'exportation du bois. L'Olivier de Sainte-Hélène en est la dernière victime.

Les personnes désirant honorer sa mémoire peuvent penser aux Jeunes VertEs Suisse, CCP: 30-38719-2

OuVERTure d'esprit

Bienvenue dans cette rubrique qui vous fera découvrir un point de vue d'ailleurs dans une langue d'ailleurs, afin de ne pas oublier qu'il faut penser globalement, avant d'agir localement.

Projekt Europa

Ende April dieses Jahres fand die Generalversammlung der FYEG (Federation of European Young Greens) in Maastricht (Holland) statt. Die FYEG ist heute bereits über 20 Jahre alt und hat Mitgliederorganisationen in fast allen europäischen Ländern. Von Frankreich über Schweden bis Russland sind mittlerweile auch Organisationen aus dem Kaukasus (Georgien, Aserbaidschan und Armenien) vertreten.

Die Konferenz und die Generalversammlung in Maastricht standen ganz im Zeichen der europäischen Wahlen. Wie viele in der Schweiz vermutlich gar nicht wissen, wählt Europa nämlich am 4. - 7. Juni die Mitglieder des Europäischen Parlaments.

Einen Monat zuvor fand der Kongress der EGP (European

Green Party) in Brüssel statt. Die europäischen Grünen sind die einzige Partei, welche einen gemeinsamen europäischen Wahlkampf macht. Dies zeugt von der Fähigkeit zur übernationalen Zusammenarbeit. Um die wirtschaftlichen, sozialen und ökologischen Probleme in den Griff zu kriegen, ist es nötig das auf nationale Anliegen beschränkte Denken zu überwinden.

Die Wahlkampagne der EGP ist dabei sehr professionell und ausgereift. Sie ist unter <http://europeangreens.eu> zu finden.

Ob FYEG oder EGP, internationale Zusammenarbeit scheint mir wichtig und ich hoffe deshalb, dass es auch die Schweiz irgendwann schafft zum Projekt Europa beizutragen und nicht nur zuzusehen.

Martin Neukom

Co-Präsident der Jungen Grünen Schweiz

Graines de VertEs



«La connerie que nous n'achèterons pas ce mois-ci»

Le rhume des foins dont ont souffert de nombreuses personnes ces dernières semaines permet de souligner une absurdité de plus formée par notre société du prêt-à-jeter. Au sein même des milieux écolos on parle malheureusement encore trop de consommer durablement, sans admettre la vérité: il faut freiner la consommation.

Aussi plutôt que de se rabattre sur les

mouchoirs FSC, énième invention des grandes entreprises multinationales pour surfer sur la vague écolo, il serait temps de ressortir les fidèles mouchoirs en tissu de nos grands parents. Ces derniers sont non jetables. Ils ont donc le mérite de ne presque pas émettre de CO2 lors de leur fabrication, de ne pas provenir de sources lointaines, de ne pas être conditionnés sous plastique, et surtout de ne pas attiser les fournaies des centres d'incinération des déchets. Car les mouchoirs en papier,

FSC ou pas, rappelons-le, ne se recyclent pas.

Un geste ridicule! penseront certains, mais aussi longtemps qu'on refusera de s'attaquer à la racine même du problème (la société de consommation et l'analyse du cycle de vie entier des « biens » de consommation), on ne pourra pas prétendre agir en faveur de la planète.

Lorédan Füg

Agenda

Valais

20 juin : récolte de signatures pour l'initiative « Pour les transports publics »

22 août : Excursion et observation de gypaètes à Derbo-rence

Pour les comités suivants, consultez le site web !

Neuchâtel

27 juin : récolte de signatures pour l'initiative « Pour les transports publics », Neuchâtel de 8h à 13h30

4 août : comité à 19h30, chez Ecodev, rue de la Serre 11, Neuchâtel

1er septembre : comité des Jeunes VertEs Neuchâtel

Vaud

13 juin : récolte de signatures pour l'initiative « Pour les transports publics »

15-21 juin : Festival de la Terre à Lausanne (avec stand ekiPeko)

4 juillet : opération distribution de préservatifs

Jura

19 juin : comité des Jeunes VertEs Jurassiens, 19h30, Glovelier

28 juin : 1er Slow Up jurassien, les Jeunes VertEs Jurassiens tiennent un stand

5 juillet : Sortie des Verts Jurassiens

17 juillet : comité des Jeunes VertEs Jurassiens, 19h30, Glovelier

15 août : comité des Jeunes VertEs Jurassiens, 19h30, Glovelier

18 septembre : comité des Jeunes VertEs Jurassiens, 19h30, Glovelier

Genève

31 juillet : Critical Mass à Genève

28 août : Critical Mass à Genève

Suisse

12 juillet : rencontre des sections en Thurgovie

12-19 juillet : Klima Workshop Festival dans la région de Berne. Pour plus d'informations :

www.netzwerkzeug.org

Contactez les Jeunes VertEs

Jeunes VertEs Genève

www.jeunesverts.ch/ge
jeunesverts_geneve@hotmail.com

Jeunes VertEs Jura

jeunes@verts-jura.ch

Jeunes VertEs Neuchâtel

www.jvne.ch
info@jvne.ch

Jeunes VertEs Vaud

www.verts-vd.ch/fr/jeunes-verts
vd@jeunesverts.ch

Jeunes VertEs Valais

vs.jeunesverts.ch
j.verts.vs@gmail.com

Jeunes VertEs Suisse

www.jeunesverts.ch
junge@gruene.ch

S'abonner à ouVERTure

Soutenez notre journal! Vous pouvez conclure un abonnement de soutien de 25 francs par an en envoyant vos coordonnées à :

ouverture_jeunesverts@hotmail.com

Pour les très soucieux de l'environnement, vous pouvez également demander de ne recevoir que la version électronique.